

Eddy FOUGIER

# **MALAISE À LA FERME**

**ENQUÊTE SUR L'AGRIBASHING**

EDITIONS  
MARIE B

# Sommaire

Introduction . . . . .	5
<b><i>Agriculture, le grand paradoxe français . . . . .</i></b>	<b>15</b>
La popularité des agriculteurs aux yeux des Français . . . . .	16
Une agriculture française décriée . . . . .	19
<b><i>Du bashing à l'agribashing. . . . .</i></b>	<b>29</b>
Bashing . . . . .	30
Le monde agricole face au risque sociétal . . . . .	32
L'agribashing du point de vue du monde agricole. . . . .	35
Qu'est-ce que l'agribashing ? . . . . .	37
<b><i>Une notion qui ne fait pas l'unanimité. . . . .</i></b>	<b>41</b>
Le déni . . . . .	42
Les sceptiques . . . . .	45
Les ambivalents . . . . .	46
Les « non-pratiquants ». . . . .	48
Les modérés . . . . .	49
Les radicaux . . . . .	50
<b><i>L'émergence de l'agribashing dans l'espace public et comme problème public . . . . .</i></b>	<b>51</b>
L'émergence publique de la thématique de l'agribashing . . . . .	52
Une thématique associée à la FNSEA . . . . .	56
Comment le terme « agribashing » s'est imposé dans l'espace public. . . . .	59

***L'accaparement du terme « agribashing » par les pouvoirs publics . . . . . 65***

L'Observatoire de lutte contre l'agribashing . . . . . 67

Déméter . . . . . 71

***Les cinq « chocs » de l'agribashing . . . . . 75***

La mutation de la critique de l'agriculture conventionnelle . . 76

L'intérêt des médias généralistes, des éditeurs

et des réseaux sociaux pour l'agriculture . . . . . 86

Une « désacceptation » sociale et territoriale

de certaines pratiques agricoles . . . . . 93

Des actes malveillants . . . . . 95

La remise en cause du traditionnel « pare-feu » politique . . . 96

***Les incompréhensions entre société et agriculteurs . . . 101***

Un éloignement réciproque entre citoyens et agriculteurs . . . 104

Une défiance croissante vis-à-vis du système alimentaire . . . 112

***Les attentes et les demandes sociétales . . . . . 123***

Ce qui est communément assimilé

aux « attentes sociétales ». . . . . 124

Les transitionnistes . . . . . 126

Une société française fragmentée . . . . . 131

Un décalage entre le déclaratif et la réalité . . . . . 134

***Les consommateurs et les agriculteurs font un pas les uns vers les autres . . . . . 137***

Des consommateurs qui veulent soutenir les producteurs . . . 138

Des agriculteurs de plus en plus tournés

vers les consommateurs . . . . . 143

***La nécessité de poursuivre le rapprochement société-agriculteurs . . . . . 155***

Ce que le monde agricole doit éviter . . . . . 156

Ce sur quoi le monde agricole doit s'appuyer . . . . . 157



Donner la priorité au fact-checking et à la revalorisation de la science . . . . .	158
Information - pédagogie - communication positive. . . . .	160
Transparence - ouverture – dialogue. . . . .	163
<b><i>Conclusion : pour un grand retour de l'humain ! . . . .</i></b>	<b>165</b>
La peur d'une grande régression. . . . .	166
Vers une révolution agricole et alimentaire. . . . .	168
Au-delà de l'agribashing, des agriculteurs victimes d'un « human bashing » . . . . .	172



# **Agriculture, le grand paradoxe français**

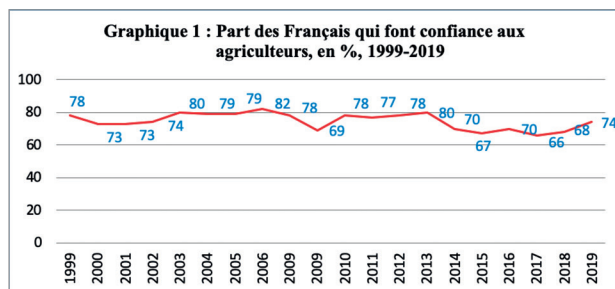
Les 25<sup>e</sup> Controverses européennes de Bergerac organisées en juillet 2019 par la Mission agrobiosciences<sup>1</sup> avaient pour thème « Images des mondes agricoles dans la société. L'état de chocs ? ». Pour illustrer le thème de cette édition, les organisateurs ont choisi de mettre en exergue sur l'affiche présentant l'événement le Dieu Pan de la mythologie grecque. Mi-homme, mi-bouc avec ses cornes et ses pieds de chèvre, il était le protecteur des troupeaux et des bergers (il est aussi à l'origine du mot « panique »... et de la flûte de Pan), avant d'être diabolisé par l'Église chrétienne, compte tenu de son apparence « diabolique » et de sa réputation sulfureuse. Cette référence à l'image ambivalente du Dieu Pan permettait effectivement d'illustrer l'image elle aussi semble-t-il ambivalente de l'agriculture aux yeux des Français. Il existe, en effet, un grand paradoxe à propos de l'agriculture et des agriculteurs en France.

### ***La popularité des agriculteurs aux yeux des Français***

Les agriculteurs sont sans aucun doute l'une des professions les plus estimées et les plus respectées par les Français, comme en témoignent les résultats de diverses enquêtes d'opinion sur la confiance qu'ils inspirent ou le soutien dont ils peuvent faire l'objet lors de leurs mobilisations sociales.

Ainsi, l'Ifop évalue chaque année depuis 1999 pour *Dimanche Ouest-France*<sup>2</sup> l'image des agriculteurs auprès des Français dans un Baromètre d'image (Graphique 1). Or, le pourcentage de personnes interrogées qui disent faire confiance aux agriculteurs n'est jamais descendu en dessous de 66 %. Entre 1999 et 2019, le taux moyen de confiance s'élève à 74,7 %. Il s'établissait à 74 % dans l'enquête de 2019.

1. La Mission agrobiosciences se présente sur son site internet (<http://www.agrobiosciences.org/>) comme un « centre national de médiation et d'instruction des controverses », dont l'objectif est de « favoriser les échanges sociétaux sur des sujets de controverses concernant les avancées des sciences, le devenir du vivant, de l'agriculture et de l'alimentation ». Elle a été rattachée à l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) en 2016 en tant qu'unité de service. Les Controverses européennes sont un événement annuel qui a acquis une excellente réputation en attirant chaque année des intervenants de haut niveau.
2. *Le baromètre d'image des agriculteurs. Vague 19*, Enquête Ifop pour *Dimanche Ouest-France*, février 2019, <https://www.ifop.com/wp-content/uploads/2019/02/116212-Rapport-DOF-vague-19.pdf>.



Source: Ifop.

D'autres enquêtes menées en 2019 donnent des résultats assez similaires. Une enquête Harris Interactive<sup>3</sup> réalisée au mois de septembre indiquait que 74 % des Français interrogés faisaient confiance aux agriculteurs. Ce chiffre était de 75 % en 2013. Ils arrivaient au sixième rang des professions qui inspiraient le plus confiance sur les 25 réponses possibles, après les pompiers, les infirmiers, les médecins, les scientifiques et les militaires et à égalité avec les enseignants. Seuls 22 % des personnes sondées ne leur faisaient pas confiance. Il en est de même pour une enquête de L'observatoire société et consommation (L'ObSoCo) effectuée en avril-mai 2019<sup>4</sup> où 73 % des personnes interrogées disent avoir confiance envers les paysans<sup>5</sup>, contre 18 % qui ne leur font pas confiance. Ils arrivent même en seconde position sur les 12 acteurs et institutions mentionnés.

Les études qualitatives tendent également à montrer que les agriculteurs sont une profession populaire. La sondeuse de l'Ifop Fabienne Gomant indique ainsi que « l'image positive dont le monde agricole peut se prévaloir a également été démontrée au

3. « La confiance des Français dans différents acteurs et personnalités », Etude Harris interactive pour *Le nouveau magazine littéraire*, septembre 2019, [https://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2019/10/Rapport-Harris-Confiance\\_dans\\_acteurs\\_et\\_personnalites-Nouveau\\_Magazine\\_Litteraire.pdf](https://harris-interactive.fr/wp-content/uploads/sites/6/2019/10/Rapport-Harris-Confiance_dans_acteurs_et_personnalites-Nouveau_Magazine_Litteraire.pdf).
4. *L'Observatoire des perspectives utopique. Vague 1*, octobre 2019, <http://lobsoco.com/wp-content/uploads/2019/10/L-ObSoCo-I-L-Observatoire-des-perspectives-utopiques-I-Pr%C3%A9sentation-%C3%A0-la-presse.pdf>.
5. L'Obsoco a préféré interroger les Français sur les paysans plutôt que sur les agriculteurs.

travers de plusieurs études qualitatives menées par l'Ifop<sup>6</sup> ». Elle explique à ce propos que « l'attachement des Français à leurs agriculteurs est bien réel » et que « cette confiance globale dont bénéficient les agriculteurs constitue un socle de sympathie particulièrement solide et précieux pour la profession, notamment en période de crise, et ce d'autant qu'elle est aussi nourrie par la perception d'un métier difficile et faiblement rémunéré ».

On peut également observer la sympathie d'une majorité de Français pour les mouvements de protestation des agriculteurs. Celle-ci s'explique sans aucun doute par le respect que leur inspire des individus qui exercent une profession qu'ils savent difficile et qui, en plus, est souvent en crise. Les agriculteurs sont, en effet, généralement perçus comme une profession méritante, comme ce que l'on pourrait appeler les « forçats des champs », comme l'on parle des « forçats de la route » à propos des cyclistes. Ils sont vus comme des personnes qui travaillent dur et qui « se lèvent tôt » selon le célèbre slogan de Nicolas Sarkozy. Le sondeur Jérôme Fourquet (Ifop) rappelle que, dans les années 1960, il existait un type de soutien assez similaire apporté aux mouvements sociaux d'autres professions pour lesquelles l'effort physique était jugé important, comme c'était le cas des mineurs ou des marins-pêcheurs<sup>7</sup>. Par ailleurs, les Français ne tendent pas à considérer que les agriculteurs sont une profession protégée, par une sécurité de l'emploi et un revenu garanti, à la différence notable, par exemple, des fonctionnaires, des enseignants de l'Éducation nationale ou des cheminots, ou par une « barrière à l'entrée », comme peuvent l'être les chauffeurs de taxis par exemple. Au final, les actions des agriculteurs ne sont pas perçues comme « égoïstes » ou corporatistes. Ils ne sont pas non plus perçus comme des personnes souhaitant préserver leurs privilèges ou leurs acquis sociaux et, à leurs yeux, leurs revendications ne semblent pas s'effectuer au détriment du reste de la société.

- 
6. « Image des agriculteurs auprès du grand public. Persistance d'une réelle bienveillance mais porosité au traitement médiatique de l'actualité de la profession », *Le Déméter 2017*, <https://s1.membugo.com/company/CPYeQ23llcPYvZ9GTj339cZ7/asset/files/IMAGE%20DES%20AGRICULTEURS.pdf>.
  7. [www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/08/04/01016-20150804ARTFIG00003-pourquoi-les-francais-aiment-tant-leurs-agriculteurs.php](http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2015/08/04/01016-20150804ARTFIG00003-pourquoi-les-francais-aiment-tant-leurs-agriculteurs.php).



Autres symptômes de la popularité des agriculteurs, le succès populaire jamais démenti du Salon international de l'agriculture (SIA) organisé chaque année à Paris, l'audience élevée de l'émission de télévision *L'amour est dans le pré*, dont les protagonistes sont des agriculteurs, ou encore le gros succès en salle en 2019 du film *Au nom de la terre*<sup>8</sup>. En outre, aujourd'hui, si une marque ou une marque de distributeur (MDD) veut donner un gage de qualité, de goût, d'« authenticité » et de proximité à un produit, elle va tendre à mettre la photographie et même le nom et l'adresse d'un agriculteur sur son emballage, et donc s'appuyer sur l'image positive des agriculteurs et de leur travail. Elles postulent par conséquent que l'image positive des agriculteurs et de leur travail constituent des facteurs de valorisation des produits, une « promesse » de qualité, de goût et de *Made in France* pour bien se distinguer de l'image de « malbouffe » et d'aliments transformés ou « ultratransformés » souvent associée aux industries agroalimentaires. Michelle Bergadaà, professeur de management et de communication à l'université de Genève, expliquait ainsi en juin 2018 dans *L'Usine Nouvelle*<sup>9</sup> que, pour se rapprocher du consommateur, l'industrie agroalimentaire cherche à s'appuyer sur la figure rassurante de l'agriculteur car « leur présence est importante pour restaurer la confiance. Elle remet du naturel dans un processus de production déshumanisé ». Cette pratique apparaît tellement courante que l'on commence d'ailleurs à parler de « *Farmer washing* », comme l'on parle de façon péjorative de « *Green washing* ».

## ***Une agriculture française décriée***

Pourtant, jamais les pratiques agricoles ne semblent avoir été autant décriées dans l'espace public (médiats généralistes, édition, réseaux sociaux, etc.). Les pesticides ou la production de viande – de l'élevage à l'abattage des animaux – y font l'objet d'une vive

8. Film réalisé par Edouard Bergeon avec Guillaume Canet dans le rôle principal. Il est à noter que le succès de ce film a surtout été notable en régions et dans le monde rural. C'est *a priori* le plus gros succès dans les cinémas de campagne depuis *Titanic* ou *Bienvenue chez les Ch'tis*.

9. N° 3566, 7 juin 2018.

critique de façon quasi quotidienne. Plusieurs exemples pris dans l'actualité de 2018-2019 et ayant suscité une importante médiatisation suffisent à le démontrer.

Février 2018, l'association antipesticides Générations futures diffuse un rapport sur les résidus de pesticides dans les fruits et les légumes en France<sup>10</sup>, qui fait l'objet d'une importante médiatisation. Mars 2018, le CNRS critique dans un communiqué de presse l'impact négatif des pratiques agricoles depuis les années 1990 sur les populations d'oiseaux<sup>11</sup>. Mai 2018, l'actrice Sophie Marceau, dans une nouvelle vidéo publiée par l'association de protection animale L214, dénonce les conditions de vie de poules pondeuses dans un élevage en batterie des Côtes-d'Armor. Par la suite, plusieurs autres vidéos « choc » seront diffusées par l'association, notamment une vidéo commentée par Nagui diffusée en juin 2019 qui présente des vaches à « hublots » dans un centre d'expérimentation de Sanders, une filiale du groupe Avril. Septembre 2018, la pétition « Nous voulons des coquelicots »<sup>12</sup>, à l'instigation du journaliste Fabrice Nicolino et de l'hebdomadaire satirique *Charlie Hebdo* avec le soutien de l'association Générations futures, exige la fin des pesticides de synthèse. Octobre 2018, l'affaire des bébés nés sans bras dans plusieurs départements conduit l'eurodéputé EELV Yannick Jadot à mettre publiquement en cause les pesticides. Novembre 2018, Greenpeace rend publique une carte interactive de ce que l'association appelle des « fermes-usines », soit 4 413 exploitations, en se basant sur des données du ministère de la Transition écologique. Cette carte, qui a suscité un tollé dans le monde agricole, a amené Greenpeace à présenter ses excuses, une fois n'est pas coutume, auprès d'agriculteurs « qui ont le sentiment d'être injustement pointés du doigt<sup>13</sup> » à partir du moment où

10. <https://www.generations-futures.fr/publications/residus-pesticides/>.

11. « Le printemps 2018 s'annonce silencieux dans les campagnes françaises », 20 mars 2018, <http://www.cnrs.fr/fr/le-printemps-2018-sannonce-silencieux-dans-les-campagnes-francaises>

12. <https://nousvoulonsdescoquelicots.org/>. L'ouvrage *Nous voulons des coquelicots* est co-signé par Fabrice Nicolino et François Veillerette (Les Liens qui libèrent, 2018).

13. Voir <https://www.europe1.fr/societe/fermes-usines-greenpeace-sexcuse-aupres-dagriculteurs-injustement-pointes-du-doigt-3814181>.